

# Dr Geroge Payton, Traduction de la Bible, Session 1, Introduction à la traduction de la Bible, Partie 1

© 2024 George Payton et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr George Payton dans sa série sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la première séance, Introduction à la traduction de la Bible, partie 1.

Bonjour, je m'appelle George Payton. Je suis instructeur ici à la Dallas International University. Ma femme et moi travaillons avec Wycliffe Bible Translators depuis plus de 40 ans. Laissez-moi juste vous raconter un peu comment je me suis lancé dans la traduction de la Bible.

J'étais étudiant à l'Université Biola et je pensais : Seigneur, que dois-je faire de ma vie ? Que dois-je faire des cadeaux que vous m'avez offerts ? J'avais un intérêt pour les missions, j'avais un intérêt pour le ministère à plein temps et je me suis demandé : que puis-je faire pour vous servir avec les dons que vous m'avez donnés ? J'ai ensuite changé ma spécialisation en ministères interculturels et j'ai découvert que j'avais vraiment ma place dans ce domaine car cela coordonnait à la fois le travail à l'étranger, le travail interculturel, mais aussi le ministère. Et puis je me suis dit : d'accord, qu'est-ce qui me convient le mieux dans les ministères interculturels ? De plusieurs manières, Dieu m'a conduit à la traduction de la Bible. J'étais passionné par la traduction de la Bible et j'avais vraiment hâte de devenir traducteur de la Bible une fois mes études terminées à Biola.

En chemin, j'ai rencontré cette jolie fille nommée Wendy, et elle m'a dit : dans quoi te spécialises-tu ? Quel est votre travail là-bas ? Et j'ai dit que je me préparais à devenir traducteur de la Bible. Et elle a dit, moi aussi. J'ai dit, désolé, quoi ? Répète ? Peu de filles font ça.

Et alors, elle vient de me raconter comment Dieu l'avait conduite à travers sa famille, grandissant dans une famille qui soutenait les missions et les missionnaires. Elle a rencontré un certain nombre de missionnaires Wycliffe lorsqu'elle était enfant. Quand elle avait dix ans, elle a dit à sa mère : « Je veux devenir traductrice de la Bible comme ces gens.

Dix ans plus tard, nous nous sommes rencontrés à Biola, et Dieu nous a réunis avec ce désir commun de servir dans le ministère, ce désir commun de servir outre-mer et ce désir commun d'être dans la traduction de la Bible. Et c'est là que nous avons commencé. Nous sommes ensuite allés à l'étranger et avons travaillé au Kenya pendant plusieurs années dans l'une des langues locales, faisant de la traduction de la Bible dans cette langue.

À partir de là, nous n'avons pas mené à bien ce projet car nous sommes passés au conseil et je suis devenu consultant en traduction pour d'autres personnes effectuant des traductions de la Bible. Nous avons ensuite été transférés en Tanzanie pour effectuer davantage de conseils en traduction. À cette époque, j'ai confié le travail de ce projet à un de mes collègues.

C'est pourquoi nous sommes impliqués dans la traduction de la Bible depuis toutes ces années. Une partie de mon travail en tant que consultant consistait à former d'autres personnes. Nous organiserions donc des ateliers de formation pour les Kenyans et les Tanzaniens.

Nous organiserions des ateliers de formation pour les collègues de SAL. J'ai également participé à des ateliers de formation pour les consultants en traduction. Nous sommes donc rentrés à la maison en 2010, et Dieu nous a redirigés vers la maison en 2010.

Ensuite, j'ai commencé à enseigner au programme de formation Work Cliff de l'Université Biola en 2010. J'enseignais donc la linguistique. J'enseignais la traduction de la Bible, préparant la prochaine génération de traducteurs de la Bible à faire le même travail que nous avons fait pendant toutes ces années.

J'y ai enseigné pendant environ 10 ans. Juste au moment où COVID a frappé, ce programme touchait à sa fin et j'ai donc été transféré à la Dallas International University ici à Dallas, au Texas.

Et c'est notre principal centre linguistique. Notre principal centre de formation est destiné à Wycliffe, au SIL, Summer Institute of Linguistics, ainsi qu'à d'autres organisations. Ils envoient leurs gens ici pour se former à la traduction de la Bible.

Et donc, je suis ici depuis 2020. J'enseigne ici des cours de traduction de la Bible. En cours de route, j'ai obtenu un doctorat en ministère au séminaire Gordon Conwell en traduction de la Bible.

Plus tard, j'ai obtenu un doctorat en langues anciennes à l'Université de Stellenbosch. Tous ces diplômes étaient des diplômes de développement professionnel, ce qui m'a permis d'améliorer mes compétences en traduction, en enseignement et en conseil. Donc, j'ai ce bagage.

Et donc, ce que vous entendez dans cette série est le résultat de toutes ces choses que nous avons vécues toutes ces années. La prochaine chose que j'aimerais mentionner est la raison d'être de ce programme. Et donc cette série que nous faisons est entièrement consacrée à la traduction de la Bible.

Il s'agit de traduction, mais spécifiquement de traduction de la Bible. Et donc, le premier discours que nous allons avoir est Qu'est-ce que la traduction de la Bible ? Qu'est-ce que la traduction pour commencer ? Et juste les bases du processus de traduction. Deuxièmement, nous allons parler de langue.

Nous allons parler de communication et de sens et de la manière dont vous communiquez le sens d'une langue d'une langue à une autre. Et c'est le processus de traduction. Une autre chose, cette traduction est une communication.

La traduction est un sous-ensemble de la communication humaine. C'est un type particulier de communication humaine. Nous allons donc parler de traduction comme communication .

Mais nous le faisons en nous basant sur la compréhension de la manière dont les gens communiquent. Nous faisons cela à partir d'une compréhension du processus consistant à essayer de communiquer dans une langue un texte provenant d'une langue différente. Nous parlerons un peu de l'histoire de la traduction, de l'histoire de la traduction de la Bible, des approches de la traduction et de certaines théories qui y sont ajoutées.

Nous allons parler des défis de transfert. Pourquoi est-il difficile de traduire un texte donné d'une langue à une autre ? Certains de ces défis sont des défis linguistiques où il suffit de dire que notre langue ne peut pas le dire comme ça. Il existe un certain nombre de défis liés au texte biblique qui sont difficiles à traduire dans d'autres langues.

Et nous y reviendrons. Deuxièmement, il existe des différences culturelles. Et ces différences culturelles font qu'il est difficile de donner un sens à votre texte dans cette deuxième langue parce qu'ils n'ont pas le contexte culturel, la compréhension culturelle, la vision culturelle du monde du texte original avec ces gens qui vivent en 2024 quelque part dans le monde et ont été éloignés de la culture biblique, des temps bibliques et de ces langues pendant plus de 2 000 ans.

C'est donc sur ces deux domaines, les défis linguistiques et les défis culturels, que nous allons nous concentrer. Nous verrons ensuite comment surmonter ces défis. D'accord, tout d'abord, j'aimerais parler de ce qu'est la traduction et à quoi ressemble-t-elle ? Vous ne pouvez pas récupérer quoi que ce soit de ce qui est produit aujourd'hui, même une boîte de soupe, même un récipient d'huile, ou une version imprimée des instructions de l'appareil électronique que vous avez récupéré sans le voir dans combien de langues.

La traduction est partout, et elle est beaucoup plus répandue qu'elle ne l'était lorsque j'ai débuté dans la traduction, dans les années 1980. Nous n'avions pas cela.

Nous n'avions pas de boîte de conserve avec cinq langues différentes écrites dessus ou autre. Mais maintenant, c'est partout. C'est une manière de faire le lien entre une culture et une autre, mais c'est aussi une manière de s'étendre et d'accroître son influence financière.

Mais aussi, je suis même allé chez Walmart et il y avait un moniteur sur Walmart donnant des instructions aux gens sur la façon de traiter avec la pharmacie. C'était donc un paravent qui se trouvait juste à côté de la pharmacie. Maintenant, j'ai remarqué qu'il défilait dans deux, trois, quatre langues différentes, puis il recommençait en haut.

Il défilerait vers le bas. Ainsi, partout où nous allons, tout est désormais écrit en plusieurs langues. Et c'est donc ça la traduction.

Comment communiquer ensuite ? Alors, je veux vous demander, réfléchissez par vous-même, comment définiriez-vous la traduction ? Qu'est-ce que la traduction ? Permettez-moi de parler juste un instant de ce qu'est la traduction. Permettez-moi d'utiliser cette illustration. Traduction : en gros, nous parlons de traduction écrite.

La traduction écrite consiste à rédiger un texte dans une deuxième langue issue d'une première langue. L'interprétation est un autre type de traduction, donc l'interprétation verbale.

Donc vous avez une personne de la langue A et une personne de la langue B, et la personne au milieu, voici ce que la première personne a dit et le dit à la deuxième personne là-bas. C'est une traduction verbale si vous voulez. C'est de l'interprétation.

Alors, quelle est la différence entre une traduction écrite et une traduction qui n'est pas cette interprétation ? Et je ne parle pas d'interprétation pour comprendre. Je parle de faire passer le message. Donc, évidemment, dans les deux cas, vous transférez le sens de la première langue vers la seconde langue.

Une autre chose est que tous les deux essaient de communiquer le sens du message du premier texte vers la deuxième langue. Qu'il s'agisse d'un énoncé oral ou d'un texte écrit, nous essayons de faire comprendre le sens à l'autre partie. En fait, j'ai fait de la traduction verbale.

J'ai fait de l'interprétation. J'ai travaillé comme traductrice ou interprète en swahili ici en Amérique. Et donc je travaille avec des gens, parfois c'était un cabinet de médecin, parfois c'était un avocat, parfois c'était quelqu'un d'autre, qui a un client qui parle anglais mais pas assez bien pour vraiment comprendre de quoi il parle dans un domaine particulier. dont nous avons affaire.

Donc je suis là, et je suis alors la personne qui fait l'intermédiaire entre le médecin et le client. Mon objectif est donc de communiquer ensuite ce que dit le médecin à la personne qui parle swahili et vice versa . Quand je fais cela, je suis au milieu et je parle à la même première personne que l'orateur.

Donc, si le médecin dit : je veux que tu ailles faire une radiographie, je dis en swahili, je veux que tu ailles faire une radiographie. Et puis le patient pourrait demander : où dois-je aller ? Et puis je dis, où dois-je aller ? Remarquez que je n'ai pas dit, où va-t-il ? Ou peut-il me dire où je dois aller ? Non, je suis cette voix d'être cette chose intermédiaire. C'est ce qu'est le texte écrit.

Le texte écrit est cette voix qui transmet le sens et tout ce qui y est associé dans le premier texte jusqu'au deuxième texte. Maintenant, il y a quelques différences entre eux. Évidemment, l'un est écrit, l'autre est parlé.

D'accord, nous le savons. Mais quoi d'autre ? Donc, la traduction est en train d'être écrite, et quand on dit qu'elle est écrite, elle reste là pendant un moment. Vous avez un texte écrit qui est là.

Mais quand vous dites quelque chose, comme ce discours que je fais, ce discours que je fais, s'il n'a pas été enregistré, dès que je le dis, c'est parti. Et vous ne pouvez pas le récupérer. Avoir des enregistrements est vraiment très utile.

Maintenant, j'ai fait des députations sur Zoom, où cette femme parlait le swahili. Elle a eu un accident de voiture ici à Dallas. L'avocat de l'opposition, la personne que cet avocat défendait, posait des questions à la femme qui parlait swahili.

Et puis son avocat était là aussi. Et donc, j'étais alors l'intermédiaire. Et cela a été enregistré.

Et pourquoi cela a-t-il été enregistré ? Parce que c'était alors une preuve judiciaire. Donc c'était assez sérieux. Je devais donc m'assurer de bien faire les choses.

Et une partie du problème était que cette femme disait, eh bien, cette personne m'a frappé comme ça. Et donc, en swahili, on dirait, alipiga , il m'a frappé. Donc, ça peut être pour un homme, ou ça peut être pour une femme.

Alors, qu'est-ce que je dis ? Je ne sais pas, parce qu'elle a dit, alipiga . Je ne sais pas si c'est un homme ou une femme, alors je suppose. Et j'ai dit, il m'a frappé.

L'avocat de la défense, attendez une seconde. Pourquoi tu dis qu'il ? Il est dit ici dans mes notes que c'était une femme. Est-ce que vous changez votre histoire maintenant ? Et je me dis, oh non, j'ai juste fait une erreur.

Ainsi, l'une des choses à propos de la traduction est que vous pouvez revenir en arrière et la corriger plus tard. Que dois-je faire quand je fais une erreur comme celle-là ? Eh bien, j'ai immédiatement dit, officieusement, que je devais vous dire quelque chose. Et j'ai dit que la langue est comme ça.

J'ai supposé que c'était un homme, mais ce n'était pas le cas. Donc à partir de maintenant, je vais dire elle. Mais le swahili est vague et je ne le savais pas.

C'est donc une chose que je devais faire. Donc, l'interprétation, à moins qu'elle soit enregistrée, c'est fini. Et une fois que vous l'avez dit, vous ne pouvez plus revenir en arrière et y remédier.

Donc, je suis dans un cabinet médical. Je ne peux pas y retourner à moins que le médecin ne me dise : hé, pouvez-vous être plus clair ? Je ne suis pas vraiment sûr qu'il ait compris ce que j'essaie de dire. Donc, le fait qu'il soit là, que l'oral reste, signifie que vous pouvez revenir en arrière et l'éditer plus tard et le réviser.

Vous pouvez également prendre votre temps. Vous pouvez revenir en arrière autant de fois que vous le souhaitez, le corriger et le corriger, aussi longtemps que vous le pouvez, puis assurez-vous qu'il dit tout ce que vous voulez dire. Vous pouvez le donner à quelqu'un d'autre.

Ils peuvent le lire pour vous. Vous pouvez demander à un éditeur professionnel de le parcourir pour vous. Mais vous avez ce luxe en traduction écrite, mais pas en interprétation orale.

Et l'autre chose, c'est que lorsque vous êtes sur place comme ça, vous devez réfléchir tout de suite. Et d'une certaine manière, il faut penser dans deux langues en même temps, ce qui est difficile. C'est pourquoi je ne ferai pas d'interprétation de base, car cela va trop vite et mon cerveau ne peut pas travailler aussi vite, surtout avec l'âge.

Donc, je fais encore de l'interprétation orale. Je fais encore des traductions, du swahili vers l'anglais, de l'anglais vers le swahili, des traductions écrites. Et nous y reviendrons davantage.

Mais c'est ce que nous entendons par traduction, c'est l'aspect écrit de la traduction. D'accord. Nous voulons donc parler de ce qu'est la traduction, mais ensuite plus spécifiquement, nous abordons ce qu'est la traduction de la Bible et en quoi cela diffère-t-il de la traduction normale.

D'accord. Quand on parle de traduction, on peut dire que c'est un produit. Voici une traduction de la Bible en langue X.

Donc, vous pouvez parler de la chose elle-même comme d'une traduction. Et nous en parlerons dans notre processus. Deuxièmement, la traduction est un processus.

Le processus consistant à prendre ce texte écrit en langue A, dans notre cas, la Bible, l'Ancien Testament serait soit l'hébreu, soit l'araméen, le Nouveau Testament serait le grec. Donc, passer de ces langues à une langue aujourd'hui quelque part dans le monde. Habituellement, ces langues ne sont pas les langues principales comme le français, l'allemand, l'espagnol, etc.

Il s'agit généralement de langues minoritaires dans le monde ou de langues dans lesquelles la Bible n'est pas incluse. Il existe des cultures en Asie centrale qui ne sont pas des pays ni des groupes chrétiens. Ils n'ont pas de présence chrétienne, ils n'ont pas de Bible, et ils se comptent par millions.

Donc, vous ne pouvez pas penser, oh, un groupe sans la Bible compte probablement quelques centaines de personnes ou peut-être quelques milliers. Non, certaines de ces langues sont en réalité assez volumineuses. Et donc, nous allons parler de ce processus de communication des Écritures au-delà de ces barrières linguistiques.

Ici, à l'Université internationale de Dallas, la traduction est un sujet. Donc, nous avons des étudiants qui disent que je suis en traduction. Je suis en linguistique.

Je suis en anthropologie. Et donc, c'est un domaine d'étude. La traduction est-elle une science ? Vous parlez donc à quelqu'un qui a été formé en linguistique.

La linguistique est très scientifique. C'est le cerveau gauche. C'est analytique.

Il s'agit d'examiner la langue dans la perspective d'essayer d'en décomposer toutes les petites parties, d'essayer de comprendre les tenants et les aboutissants d'une langue, puis de passer à la traduction. Pourquoi fait-on cela? Eh bien, la langue avec laquelle j'ai travaillé au Kenya n'avait pas d'alphabet. Ma formation portait sur la façon d'entendre les sons, de les écrire, de comprendre tous ces sons et de créer un alphabet.

J'ai donc suivi une formation en linguistique avant de partir à l'étranger. Super. Donc, vous avez un alphabet.

Que devez-vous savoir d'autre ? Vous devez connaître la grammaire de la langue. Même s'il existe déjà un alphabet, il faut quand même connaître la grammaire de la langue. Vous devez être capable de comprendre comment les phrases et les expressions sont assemblées.

Évidemment, en espagnol, si vous dites Casablanca, Casablanca signifie maison blanche. Mais on ne dit pas house white en anglais. Nous disons maison blanche.

Et donc, vous savez, oh, en espagnol, ils inversent l'ordre de l'adjectif et du nom. Savoir décomposer la grammaire d'une langue fait partie de notre formation ici à Dallas International afin que nous puissions ensuite travailler avec des langues qui soit n'ont pas de grammaire, soit n'ont même pas de langue écrite, et dont quelqu'un a besoin. produire cela pour pouvoir ensuite produire une bonne traduction. C'est donc très analytique jusqu'à un certain point.

Certains disent donc que la traduction n'est pas une science. La traduction est un art. Alors, qui a raison ? La traduction est-elle une science ou la traduction est-elle un art ? Et la réponse est oui.

C'est à la fois un art et une science. Chaque fois que vous créez un document écrit, il y a un élément de créativité. N'importe quand, d'accord, on n'y pense pas quand on écrit un texte. Vous venez d'écrire.

Mais lorsque vous écrivez quelque chose, il faut du temps pour réfléchir à ce que vous voulez dire, choisir les mots que vous souhaitez utiliser et choisir la manière dont vous voulez le dire. Et donc, cet acte de parole est un acte créatif, quelque chose avec lequel nous, les êtres humains, sommes nés. C'est inné en nous.

Cette nature innée du langage et de la communication est un acte de créativité. Et donc c'est à la fois une science, la traduction est aussi un art. Ainsi, lorsque nous produisons les Écritures dans une autre langue, nous comptons sur la créativité des locuteurs natifs de cette langue pour ensuite les intégrer à ce que nous savons de la langue elle-même, afin de pouvoir produire un texte, une Bible, qui est efficace et communique bien.

D'accord, et la traduction de la Bible ? La traduction de la Bible est un ministère. Et je dis à mes étudiants que vous suivez des cours de linguistique. L'étude de la linguistique fait partie de votre ministère. Qu'est-ce que je veux dire par là ? Lorsqu'ils vont dans une autre culture, comme je l'ai fait avec ma femme et nos enfants, et qu'ils décomposent cette langue, c'est le précurseur de la traduction.

Et cette traduction est le but final, et c'est un ministère. Or, ces gens n'avaient pas de dictionnaire. Ils n'avaient pas de grammaire de la langue.

Ils n'avaient même pas d'alphabet. Ainsi, leur fournir cela, même si certains d'entre eux ne sont pas chrétiens, est un ministère envers la communauté. Ils ont désormais un moyen d'écrire leur langue.

Ils disposent désormais d'un moyen de communiquer par écrit avec les personnes de leur culture. Et donc, c'est un ministère de la culture du côté de la linguistique, juste du côté laïc. Mais aussi, dans la traduction de la Bible, nous sommes là pour servir



l'église locale, pour les servir en leur fournissant les écritures, afin qu'ils puissent ensuite communiquer la Parole de Dieu dans une langue qu'ils comprennent afin que les gens puissent grandir en Christ afin que ils peuvent faire de l'évangélisation, donc ils peuvent enseigner à partir des Écritures.

Ainsi, ce que nous faisons dans la traduction de la Bible est un ministère auprès de l'Église. Dans un sens, la traduction de la Bible est aussi un service. Nous servons Dieu.

Nous exerçons notre ministère et chaque acte de service peut être considéré comme un acte d'adoration. Ainsi, le ministère, dans la traduction de la Bible, c'est lorsque nous nous approchons de Dieu ; c'est notre service à Dieu.

C'est notre façon d'adorer Dieu en exerçant ce ministère. Garder cet aspect du ministère en perspective était très important pour moi et ma femme lorsque les choses devenaient difficiles là où nous étions. Nous vivions dans une zone désertique à l'est du Kenya.

Nous travaillions en fait sur un groupe de personnes non atteint. Et même nos collègues nous ont demandé : pourquoi êtes-vous là-bas avec ce groupe de personnes non atteintes ? Veulent-ils au moins la Bible que vous essayez de produire ? Nous étions là pour Dieu. Nous étions là pour ce ministère.

Nous étions là pour servir ces gens d'une manière dont ils pourraient bénéficier plus tard. Et nous avons gardé cette vision de ce que Dieu voulait que nous fassions au premier plan de notre réflexion afin que lorsque les temps devenaient difficiles, c'est sur cela que nous nous appuyions, sur la souveraineté de Dieu sur laquelle il nous avait appelés dans ce ministère. Et donc, cela est très lié non seulement à qui nous sommes, non seulement à notre rôle de missionnaires, mais aussi à notre rôle de serviteurs du Seigneur et à notre volonté de faire ce à quoi il nous a appelés.

Ainsi, à cet égard, la traduction de la Bible est une entreprise spirituelle. Et je pourrais m'asseoir ici et vous raconter des histoires sur la façon dont Dieu est entré dans notre processus de traduction et que nous avons juste la bonne phrase au bon moment. Nous y reviendrons plus tard.

Mais il s'agit d'un effort spirituel, et tout effort spirituel a besoin de ressources spirituelles. Et le Seigneur est la source de ces ressources spirituelles. Le Saint-Esprit est là pour nous aider de différentes manières, du côté de l'interprétation et de la compréhension des Écritures, du côté de la compréhension de la langue dans laquelle nous essayons de traduire, et aussi pour combler le fossé entre les deux langues.

Il s'agit donc d'un effort spirituel. Alors, j'aime expliquer cet effort spirituel dans le ministère que Dieu accomplit en parlant de ce qu'est la missio Dei ? Quelle est la mission de Dieu ? Que fait-il dans le monde ? Et Dieu a cette vision de ce qu'il fait dans le monde. Et cette vision a commencé quand il a créé Adam et Ève, et cette vision a continué quand Adam et Ève et leurs enfants se sont rebellés contre lui dans le jardin.

Et depuis, il s'efforce de rétablir cette relation. Ainsi, sa grande vision est de restaurer cette relation entre l'humanité et lui-même. Mais d'une certaine manière, en tant qu'êtres humains, il est vraiment difficile de conceptualiser cette grande vision de Dieu.

Et ainsi, Dieu nous donne une partie de cette vision à laquelle nous pouvons nous accrocher, avec laquelle nous pouvons nous connecter et que nous pouvons ensuite vivre dans notre ministère. Et donc, notre vision était d'apporter l'Évangile, d'introduire la Bible dans cette langue au Kenya. C'est comme ça que ça a commencé.

Et donc, c'était notre vision dans la grande vision de Dieu. Nous constatons donc toujours cette interaction entre les deux. Et quelle est sa vision ? Sa vision est de voir les gens réconciliés avec lui-même, et c'est la mission de Dieu.

Ainsi, la vision de Dieu alimente alors sa mission. C'est ce qu'il voit. C'est ce qu'il désire.

Il y met ensuite les pieds en jouant et en proclamant son évangile à toutes les nations. Mais encore une fois, c'est une chose énorme. Dieu a commencé à travailler avec les gens depuis Adam et Ève jusqu'à Abraham, depuis les Israélites jusqu'aux gens d'aujourd'hui.

C'est trop gros pour que nous puissions le conceptualiser. Mais quelle est ma mission ? Quelle est l'œuvre à laquelle Dieu m'a appelé et qui est alimentée par ma vision ? Donc, ce travail est notre mission. Ainsi, chaque personne fait partie de cette mission de Dieu qui l'associe, et Dieu les appelle à faire un travail pour lequel ils sont doués, un travail dans lequel il veut qu'ils s'impliquent.

Et donc, nous sommes impliqués dans la vision de Dieu et nous sommes impliqués dans la mission de Dieu. Et le but ultime est le royaume de Dieu. Nous sommes là pour contribuer à l'expansion du royaume de Dieu dans le monde.

Et encore une fois, c'est un objectif immense et magnanime que Dieu a d'étendre le royaume de Dieu. Mais que pouvons-nous faire ? Nous pouvons contribuer à étendre le royaume de Dieu là où nous sommes. Nous pouvons aider à étendre le royaume de Dieu parmi ce groupe de personnes au Kenya.

Et maintenant, nous sommes ici pour former les étudiants à sortir et ensuite étendre le royaume de Dieu, où Dieu les envoie dans ces différents pays du monde. Éphésiens 2 :10 dit : Nous sommes son ouvrage, créés en Jésus-Christ, pour accomplir l'œuvre qu'il a préparée d'avance afin que nous puissions y marcher. Qu'est-ce que cela signifie? Que Dieu a créé chacun de nous avec des dons spéciaux et des capacités spéciales à utiliser dans le royaume de Dieu, dans l'œuvre du royaume.

Ainsi, il nous a préparés de cette façon avant même notre naissance. Nous sommes nés avec ces dons. Le mien est en langues.

J'adore les langues. Mais il a préparé chacun de nous avec des dons que nous utiliserons ensuite dans le ministère auprès d'autres personnes. Et c'est pour cela qu'il nous a appelés à le faire.

Ainsi, la traduction de la Bible est cette mission, cette vision, cette œuvre du royaume à laquelle Dieu nous a appelés. Dieu nous appelle également traducteurs de la Bible, afin que nous puissions servir l'Église et que les gens puissent connaître Christ et grandir dans leur relation avec Dieu. Merci.

Il s'agit du Dr George Payton dans sa série sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la première séance, Introduction à la traduction de la Bible, partie 1.